



HAL
open science

GEMASS - Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. GEMASS - Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031961

HAL Id: hceres-02031961

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031961v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

UMR 8598 GEMAS et EA 4088 CESS
de l'Université Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

UMR 8598 GEMAS et EA 4088 CESS

de l'Université Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique (1), Centre d'études sociologiques de la Sorbonne (2)

Label demandé : UMR (demande de fusion)

N° si renouvellement : UMR 8598 (GEMAS), EA 4088 (CESS)

Nom du directeur : M. CHERKAOUI (GEMAS), P. DEMEULENAERE (CESS)

Université ou école principale :

Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

5 février 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Alain QUEMIN, Université Marne-la-Vallée

Experts :

- Clara LEVY, Université de Nancy 2
- Geneviève PAICHELER, CNRS, CERMES, Villejuif
- Olivier MARTIN, CERLIS, Paris 5
- Alexandre MATHIEU-FRITZ, LATTIS, Université Marne-la-Vallée

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

- Patrick TACUSSEL, CNU
- Michel GROSSETTI, CNRS

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Jacques De MAILLARD

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Michel FICHANT, directeur de l'UF philosophie-sociologie, Paris 4

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Alain LAQUIEZE, Directeur scientifique adjoint CNRS.



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 20 chercheurs et enseignants-chercheurs (10 EC et 10 CNRS), 3 professeurs émérites, 1 PRAG, 28 doctorants, 4 personnels administratifs.
- Nombre de HDR, nombre de HDR encadrant des thèses : 11 HDR,
- 15 thèses soutenues (durée moyenne 5 ans), 24 thèses en cours,
- nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 3
- nombre de publiants : 17 sur 20 EC

2 • Déroulement de l'évaluation

9 h 30 - 10 h 30 : présentation des deux équipes par les directeurs des deux unités

10 h 30 - 12 h 30 : présentation du bilan et de recherches, en présence de tous les membres des deux unités

14 h 00 - 14 h 30 : rencontre avec les étudiants inscrits en M2 et en thèse

14 h 30 - 15 h 00 : rencontre avec les personnels administratifs

15 h - 16 h 40 : réunion des membres du comité de visite et préparation du rapport

Le comité de visite a été bien accueilli et informé. Les exposés et les réponses fournies aux questions posées ont donné toute satisfaction.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

- Des chercheurs très reconnus et une production scientifique de haute qualité, avec une très bonne visibilité internationale. La particularité des deux équipes est, en effet, leur excellent niveau de publication.

- Les membres de l'équipe (même les chercheurs) sont très actifs dans l'enseignement, en particulier à Paris 4, et il existe un partenariat fort avec l'ENS de Cachan.

- Il convient de souligner le poids croissant des recherches empiriques, qui sont particulièrement bien apparues dans les présentations orales. Cela témoigne du fait qu'en accueillant notamment de nouveaux membres, les deux équipes ont su évoluer en accordant plus de place à cette démarche et ne se sont pas figées dans une tradition pourtant prestigieuse.

- Les publications sont très nombreuses et leur part en langue étrangère, tout particulièrement en anglais (articles mais aussi chapitres d'ouvrages et même ouvrages, nombreux), est exceptionnelle pour un centre de recherches en sociologie.



- Si, comme dans beaucoup d'équipes de recherche, on peut déplorer qu'il n'y ait pas encore davantage de jeunes chercheurs, il est remarquable que figurent au sein des deux équipes actuelles, des chercheurs de très haut niveau, avec des volumes de publications remarquables, à tous les étages de la pyramide des âges.
- Pour certains chercheurs et enseignants-chercheurs, on peut également regretter que, bien qu'appartenant à des équipes d'excellence, le volume de publications soit réduit et se trouve peu au-dessus des limites fixées par l'AERES pour répondre aux critères qui définissent les chercheurs publiants.
- La forte ouverture à l'international se manifeste, outre par les publications, également par le nombre de chercheurs étrangers invités et par la part importante de co-tutelles internationales de thèses (environ 30%).
- Par ailleurs, l'un des atouts des deux équipes consiste en leur constitution autour d'une sensibilité théorique commune - non exclusive - qui constitue un lien puissant entre de nombreux chercheurs et qui peut leur ouvrir l'accès à certains supports de publication, revues ou maisons d'édition particulièrement reconnues (nous pensons ici à la *Revue française de sociologie*, à *l'Année sociologique*, à plusieurs collections des PUF ou à la collection GEMAS chez Bardwell Press). Comparé à cela, il est surprenant que certains membres des équipes publient essentiellement chez L'Harmattan ou chez des éditeurs de portée régionale, ou encore dans des revues de faible visibilité.
- Afin de faire profiter la totalité de la communauté sociologique de travaux de qualité, il conviendrait d'inciter les membres des deux équipes à publier plus largement dans des supports encore plus diversifiés qu'aujourd'hui et dans des supports dans l'animation desquels ils sont moins présents (on peut penser à des revues telles que les *Annales SHS*, *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, *Sociologie du travail*, *Genèses*, *Sociétés Contemporaines*, *Economie et Statistiques*, etc., et à des revues étrangères, tout particulièrement anglo-saxonnes).
- Les raisons, tant institutionnelles que scientifiques, pour lier les deux équipes sont exposées très clairement (p. 49 du rapport) et apparaissent parfaitement convaincantes. Notons que la fusion des deux équipes ne s'accompagnera pas d'une augmentation proportionnelle du nombre de membres, puisque beaucoup d'entre eux appartenaient déjà simultanément aux deux équipes. Contrairement à bien des fusions qui existent surtout sur le papier et qui sont ensuite lentes à se mettre en œuvre, on peut anticiper sans risques que les appartenances antérieures à chacune des deux unités disparaîtront quasiment dès leur réunion en raison des fortes synergies qui existaient déjà entre les deux équipes.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

- Les deux laboratoires actuels GEMAS et CESS travaillent autour d'axes de recherche extrêmement proches, très centrés sur les théories et méthodes, l'épistémologie, l'histoire des sciences sociales et la sociologie de l'action. Pour le GEMAS : 1) théorie de l'action et de la cognition ; 2) méthodes, épistémologie, histoire des sciences sociales ; 3) application des théories et des méthodes à divers domaines. Pour le CESS : 1) épistémologie des sciences sociales et sociologie de la science ; 2) sociologie historique ; 3) sociologie politique et théorie de l'action collective.
- La perspective annoncée concerne la production d'un savoir sociologique empirique, étroitement articulé à la théorie sociologique. Les 4 axes proposés pour le GEMASS qui résulteraient de la fusion des deux équipes précédentes concerneraient donc toujours 1) la théorie de l'action et de la cognition ; 2) les méthodes, l'épistémologie et l'histoire des sciences sociales, mais aussi : 3) la stratification et la mobilité sociale et 4) les sciences et la société. Les projets actuels sont parfaitement exposés et d'une grande pertinence scientifique.
- La qualité des équipes est excellente. Le niveau de publication de plusieurs membres des deux équipes est exceptionnel, surtout au vu de la réputation des supports choisis, et le niveau moyen d'activité est très bon. Il existe encore assez peu d'activités d'équipe à proprement parler, mais ceci est en train de prendre corps. Le projet de fusion a engagé une véritable dynamique au sein des deux équipes actuelles. Les liens entretenus avec les chercheurs associés, notamment à l'étranger, paraissent riches et durables.



5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

- Les deux laboratoires pré-existants se caractérisent par une forte identité collective et un excellent esprit de collaboration, moins en termes de publications communes que de fonctionnement collectif.

- Notons toutefois l'absence de conseil de laboratoire, qui peut surprendre. Le GEMAS fonctionne clairement sur la base d'un engagement très fort de son directeur. L'organisation présente des laboratoires semble avoir privilégié la production scientifique sur la discussion collective. Mais, en vue du passage de relais, il apparaît très souhaitable d'opter désormais pour un pilotage davantage collectif, qui se traduirait tout particulièrement par la mise en place d'un conseil de laboratoire. Il conviendrait notamment que les étudiants soient représentés au sein de cette instance afin de favoriser encore leur intégration collective.

- Notons également qu'une plus forte intégration des doctorants semble buter sur la question des locaux. Il apparaît indispensable qu'une salle ou un bureau soit mis à leur disposition au sein du laboratoire ou à proximité de celui-ci. Cela permettra assurément une meilleure intégration des chercheurs en formation. Ceux-ci devraient aussi pouvoir régulièrement exposer leurs travaux au sein de séminaires internes de l'équipe et bénéficier de ses moyens pour participer à des colloques internationaux.

— En termes de ressources humaines :

Concernant les personnels administratifs, il convient de noter que ceux-ci sont en nombre restreint, encore plus lorsqu'on rapporte celui-ci à la productivité des deux équipes de recherche. Un personnel universitaire pour le CESS et trois personnels administratifs pour le GEMAS, cela fait bien peu, surtout si l'on tient compte du fait que la personne qui s'occupe de la gestion au sein du GEMAS va prendre sa retraite dans quelques mois seulement et qu'aucune solution de remplacement n'a encore été trouvée. Il apparaît donc important de maintenir pour le moins et, si possible - ce qui serait très souhaitable - de renforcer le personnel de soutien à la recherche du GEMASS.

— En termes de communication :

Le bulletin publié sous forme papier par le GEMAS est clair et synthétique. Il reflète très bien la forte productivité de ce centre de recherche.

Le site internet est également très convenable.

6 • Conclusions

— Points à améliorer :

- Certains chercheurs paraissent légèrement à la marge des thématiques centrales des deux équipes de recherche.
- Il existe encore peu de projets collectifs (mais une première grande enquête sur la perception des inégalités et le sentiment de justice a été engagée).
- Plus fondamentalement, si le volume moyen de publications est très élevé, il existe clairement un clivage au sein des deux équipes entre chercheurs extrêmement productifs et d'autres qui le sont moins (rappelons ici la présence de trois chercheurs non-publiants et de plusieurs autres qui remplissent tout juste les critères). Par ailleurs, on peut s'étonner que le volume et la qualité de publication des chercheurs à temps plein ne soient pas toujours supérieurs à ceux des enseignants-chercheurs dont certains atteignent, il est vrai, des niveaux remarquables.



- Il conviendrait donc de davantage insister auprès de *chaque* chercheur sur la nécessité de contribuer de façon déterminante à l'activité.
- De surcroît, le volume des publications des étudiants en fin de thèse semble assez limité par rapport à l'environnement de qualité qui est le leur, et il conviendrait probablement de
- davantage les sensibiliser à la valorisation de leurs travaux avant même la soutenance de leur doctorat. Les doctorants devraient mieux bénéficier des moyens du laboratoire, qu'il s'agisse de locaux, de participation à des séminaires où ils puissent présenter leurs travaux, ou encore de soutien à leur participation à des colloques ou congrès internationaux.

— Points forts :

- L'homogénéité de l'équipe, l'importance des thématiques de recherche et leur cohérence interne. - L'intensité moyenne de l'activité de publication qui se situe à un niveau très élevé. Les publications sont très nombreuses, très souvent dans d'excellents supports, revues prestigieuses et maisons d'édition très reconnues.
- Les chercheurs, dont la plupart sont de haut niveau, apparaissent fortement investis aussi dans l'enseignement à Paris 4 (et un peu ailleurs).
- Excellente réputation nationale et internationale, nombreuses collaborations. Collaborations (avec des universités étrangères ; accueil de chercheurs étrangers au GEMASS). Liens étroits avec la FMSH.
- Les membres des deux équipes sont très souvent impliqués dans des comités de rédaction d'une ou de plusieurs revues ; un nombre étonnamment élevé de chercheurs dirige des collections de presses universitaires (en français et en anglais) ; ils ont également pour plusieurs d'entre eux assuré ou assurent encore des responsabilités au sein d'organismes de gestion de la recherche.

— Recommandations :

- Le GEMASS est une équipe en train d'opérer avec succès une transition après la mise en retraite effective ou prochaine de la génération des fondateurs de l'unité. D'une équipe structurée par le débat théorique on passe progressivement à un laboratoire dont la cohésion se construit plus qu'avant autour de thèmes de recherche et de travaux empiriques.
- Nous conseillons aux chercheurs du futur GEMASS d'investir à l'avenir des supports diversifiés (notamment du point de vue des revues à comité de lecture) également reconnus de la sociologie.
- Tout en restant dans l'excellence, il conviendrait d'adopter une organisation quelque peu différente (un conseil de laboratoire, une plus forte intégration des doctorants, le développement de recherches sur contrats...), ce qui se dessine au demeurant clairement avec le nouveau projet. La façon dont le CESS a déjà su se renouveler incite à l'optimisme et le rapprochement des deux unités de grande qualité pré-existantes, apparaît d'ores et déjà comme un gage de succès.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A+